89me Année. — N° 147. — UN FRANC — MARDI 30 MAI 1944.

BUREAUX : ROUBAIX, — 69-71, Grande-Rue. Tél. [illegible] — TOURCOING, — [illegible] — LILLE, — 11, rue [illegible] — PARIS, — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence 77.34. — MOUSCRON, — 180, rue de la Station : Tél. 1061.

ANCIENS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS — Nord et départements limitrophes : 3 mois, 6 mois, 1 an [illegible] — Autres départements et colonies : 3 mois, 6 mois, 1 an [illegible] — Compte chèques postaux : Lille [illegible]

La France sous les bombardements anglo-américains

ANGERS et NANTES de nouveau meurtries, ainsi que la région parisienne où les victimes sont nombreuses

Lundi soir, le bilan des victimes des bombardements anglo-américains contre les villes françaises, depuis vendredi, dépassait déjà 4.750 morts.

Les bombardements de lundi

Lundi, les bombardiers anglo-américains ont encore fait de nouvelles victimes parmi la population française.

Dans la région parisienne, entre 11 h. 55 et 12 h. 30, les banlieues sud et sud-ouest ont été attaquées.

Une localité de Seine-et-Oise a été attaquée de nouveau, ainsi qu'une commune du Nord-Ouest de ce même département.

On compte 90 morts au sanatorium de cheminots de Bravril et 35 autres au préventorium d'enfants de Champrosey.

Une petite localité située au Sud-Est de la Seine-et-Oise a été atteinte : 25 morts dans un sanatorium et dix morts dans la population. Il y a un certain nombre de blessés. On craint que des cadavres ne soient encore sous les décombres.

A Angers : 150 morts, plus de 200 blessés

Angers, 29 mai. — Plusieurs vagues d'avions anglo-américains ont lancé peu après minuit sur Angers des quantités de bombes qui ont écrasé littéralement certains quartiers.

Les secours, rapidement organisés, ont été rendus extrêmement difficiles et dangereux par les bombes à retardement.

D'ores et déjà, on compte plus de 150 morts tandis que le nombre des blessés évalués à 200 au début de la matinée, s'accroît d'heure en heure.

Le nombre des maisons atteintes est très important, tant dans les quartiers centraux que dans la périphérie.

Les vitraux de la cathédrale ont gravement souffert ; le château du roi René, véritable joyau féodal, a été endommagé par plusieurs bombes.

Une clinique abritant de nombreux malades a été touchée en plein. Un pensionnat s'est littéralement effondré sur ses occupants : une cinquantaine d'enfants, une dizaine de prêtres et de religieuses, qui s'étaient réfugiés dans les caves et qu'on espère pouvoir dégager.

A Nantes, 54 morts

Nantes, 29 mai. — Au cours de la nuit de samedi à dimanche, des avions anglo-américains ont de nouveau semé la mort et accumulé les ruines dans les rues de Nantes.

Dimanche soir, le nombre des morts était évalué à 54, on comptait une centaine de blessés, 1.300 personnes sans abri ont dû être hébergées par les soins de la municipalité.

Ainsi, Nantes, qui est l'une des villes les plus éprouvées de France avec ses 1.500 morts et ses 42.000 sinistrés, est une fois de plus frappée dans sa chair vive.

Les obsèques des nouvelles victimes auront lieu mercredi.

Le déblaiement des décombres, à Marseille

Marseille, 29 mai. — La tragique attaque de Marseille par les bombardiers anglo-américains a causé des dégâts importants. Dès dimanche, des travaux de réparation ont été entrepris, mais ils ont été gênés par la présence de bombes à retardement parmi les décombres des immeubles écroulés.

Toute la nuit, des équipes ont travaillé fébrilement au rétablissement des communications télégraphiques et téléphoniques.

Parmi les localités de la banlieue marseillaise qui ont été victimes de l'aviation anglo-américaine, il en est une qui a été très durement touchée. Dans ses rues, que bordent de petites villas, flotte encore une odeur de gaz et de poussière. Cinquante maisons ont été détruites, de nombreuses autres sont très endommagées et l'on compte parmi les habitants vingt-cinq morts, cinquante blessés. Dix bombes sont tombées dans une seule propriété, creusant de profonds entonnoirs.

Des jeunes gens volontaires ont travaillé toute la nuit et n'ont quitté, exténués, le travail que samedi après-midi.

Des miliciens qui revenaient d'une expédition d'une semaine dans le Gard à la recherche de « maquisards » ont participé aux secours dans la soirée.

Une aide précieuse a été apportée par le train du S.I.P.E.G. qui a transporté à Marseille des équipes spécialisées dans les travaux de déblaiement, ainsi que des chirurgiens, des infirmières et des infirmiers.

A Saint-Etienne 900 morts, 15.000 sinistrés

A Saint-Etienne, le bombardement a fait 900 morts, 500 blessés, 15.000 sinistrés.

Les funérailles des innocentes victimes

A Lyon, où l'on compte maintenant près de 700 morts

A Lyon, le nombre des morts s'élève maintenant à près de 700.

Les funérailles des victimes se sont déroulées lundi à la primatiale Saint-Jean ; dans le chœur avaient pris place le général Blassel, chef du cabinet militaire du Maréchal, représentant le Chef de l'Etat ; M. le docteur Grasset, secrétaire d'Etat à la famille et à la santé, représentant le Chef du gouvernement ; le préfet délégué et le maire de Lyon.

La cérémonie funèbre était présidée par le cardinal Gerlier, primat des Gaules. A l'absoute, le prélat, après avoir évoqué les deuils et les ruines accumulées en France depuis trois jours par les avions anglo-américains, a déclaré :

« Il y a moins d'une semaine, au lendemain des bombardmeents qui avaient désolé et ravagé l'autre zone, les cardinaux et archevêques de France s'adressaient à leurs vénérés collègues des nations alliées dans un message les suppliant d'obtenir que soient épargnées avec un soin plus attentif les populations étrangères à la guerre. »

Puis les 432 cercueils furent chargés sur les camions qui gagnèrent le cimetière de Loyasse, où ils furent tous inhumés dans la même fosse.

A Nice

Nice, 29 mai. — Les obsèques des 208 victimes du bombardement de vendredi ont été célébrées dimanche. La cérémonie religieuse s'est déroulée en plein air devant l'église Saint-Jean-Baptiste. Des couronnes avaient été offertes par le Maréchal de France, ainsi que par le chef du gouvernement, le préfet, la municipalité et la feldkommandantur.

Mgr Rémond, évêque de Nice, dans une allocution pleine d'émotion, dit les efforts de l'Eglise pour protéger ses enfants et rappela la protestation élevée par les cardinaux de France contre les procédés inhumains de la guerre aérienne.

Après l'absoute, les corps des victimes ont été transportés au cimetière de Caucade où a eu lieu l'inhumation.

Les obsèques de 28 nouvelles victimes décédées dans les hôpitaux ont eu lieu lundi.

A Tonnerre

Tonnerre, 29 mai. — Les obsèques des quatorze victimes du bombardement de jeudi dernier ont eu lieu dimanche. La cérémonie s'est déroulée à l'hôpital.

Avant l'absoute, Mgr Lamy, archevêque de Sens, mutilé de la guerre 1914-1918, a dit son amertume de constater que les Anglo-Américains n'avaient pas tenu compte de l'émouvante protestation des prélats français.

M. Gardas, préfet de l'Yonne, s'est fait l'interprète des pensées émues du Chef de l'Etat qui, en cette journée, était l'hôte de la Bourgogne.

3.000 personnes sans foyer en Avignon

Avignon, 29 mai. — Le bombardement de la région avignonnaise, en mai, a entraîné la destruction de nombreux immeubles d'habitation. Plus de 3.000 personnes se trouvent privées de leur foyer.

D'après les renseignements officiels, le bilan des victimes du dernier bombardement s'établit à 350 morts et 400 blessés.

52 morts à Chartres

Chartres, 29 mai. — Le bilan du bombardement anglo-américain de vendredi sur Chartres comportait, lundi matin, 32 morts et 40 blessés graves. Une cinquantaine d'immeubles ont été détruits ou endommagés. Les obsèques des victimes auront lieu mardi, à la cathédrale.

214 morts, 372 blessés en Seine-et-Oise

Versailles, 29 mai. — Selon des renseignements fournis par la préfecture de Seine-et-Oise, les bombardements anglo-américains de samedi et dimanche ont causé, dans le département, la mort de 214 personnes, le nombre des blessés s'élève à 372.

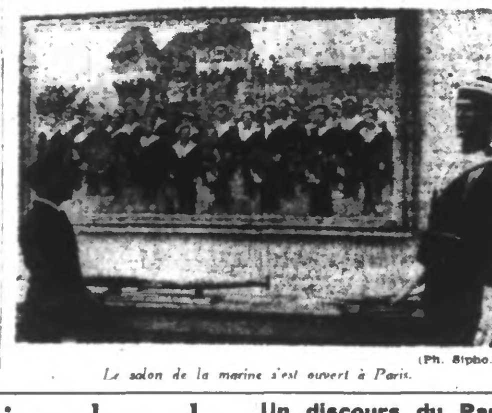
Dans les trains

De nombreux trains de voyageurs ont été touchés, ainsi que nous l'avons dit. Dans un train faisant route vers la Bretagne, cent personnes ont été tuées.

Le nombre des morts retirés du rapide Paris-Rouen, bombardé samedi par l'aviation anglo-américaine, s'élève maintenant à 48.

A Amiens : 122 tués en moins de trente heures

Les trois bombardements d'Amiens en moins de 30 heures, ont fait 122 tués et 130 blessés.



(Ph. Sipho.)

Le salon de la marine s'est ouvert à Paris.

“CRIME SANS EXCUSE” dit l'évêque de Marseille

dans un appel invitant ses diocésains à des actes positifs de charité

Marseille, 29 mai. — Dans l'appel qu'il a adressé au clergé et aux fidèles du diocèse à la suite du sanglant bombardement de l'agglomération marseillaise, Mgr Delay, évêque de Marseille, a dit notamment :

« L'évêque de Marseille, profondément ému du grand malheur qui frappe notre cité, prie pour les innocentes victimes du crime sans excuse commis par ceux que la foule maudissait. Il dit sa profonde compassion à tous ceux qui pleurent et qui souffrent ; il joint sa voix à celles qui font appel à la solidarité de tous dans l'épreuve commune et compte que les chrétiens multiplieront, à la mesure des besoins qui sont immenses, les actes positifs de charité. »

Après avoir donné à cette occasion des conseils pratiques, le prélat a conclu :

« Que l'épreuve rapproche tous les cœurs et que chacun s'efforce de soulager efficacement ceux qui sont si injustement et si cruellement frappés. »

Après l'attaque à la mitrailleuse d'un train de voyageurs dans la Somme

Mercredi, vers 10 h. 20, un train de voyageurs avait été, nous l'avons dit, mitraillé par des appareils anglais, à proximité d'une ville du sud-ouest de la Somme. Douze voyageurs y trouvèrent la mort et quinze autres furent blessés, alors qu'ils tentaient d'escalader les talus bordant la voie.

Parmi les victimes se trouvaient un certain nombre de nos concitoyens, dont nous avons publié samedi la liste.

Voici les noms des autres victimes tuées : MM. Edouard Acke, 60 ans ; Antonio Késy, 40 ans, rue de la Brasserie, 9, à Croix ; Clovis Garin, de Roubaix ; Louis Lepers, 50 ans, de Tourcoing ; Pierre Vercouille, 33 ans, de Bruxelles ; Mme Germaine Leveaux-Marotte, 43 ans, avenue Foch, 45, à Hem, et une femme non identifiée que l'on croit être Mme Sophie Debischop, de Roubaix ; Thérèse Vanwonterghen, de Wasquehal.

Une dizaine de blessés graves sont hospitalisés à Amiens. Ce sont : Emile Van de Nette, d'Hellemmes ; Agnès Cauneau, de Tourcoing ; Jacques Blairraco, de Tourcoing ; Oscar Deconinck, d'Herseaux (Belgique) ; André Boudeville, S.N.C.F., de St-Germain-sur-Bresle ; Julien Deconinck, d'Herseaux (Belgique) ; Abdellah, algérien.

Nouveau bombardement d'une ville flamande

Dimanche, en fin de matinée, l'aviation anglo-américaine a bombardé et mitraillé une nouvelle fois la ville flamande dans laquelle plusieurs de nos concitoyens avaient trouvé, jeudi dernier, une mort tragique.

Parmi les engins lancés figuraient des bombes à retardement. Des bombes ont aussi été jetées sur quatre autres communes de la région.

Une ville du Cambraisis bombardée

Samedi, vers 17 h. 40, des avions anglo-américains ont bombardé et mitraillé une ville du Cambrésis, des bombes sont aussi tombées dans une pâture, dans une commune environnante.

En Belgique

A Charleroi, 69 tués

Charleroi, 27 mai. — Le bilan du dernier bombardement de l'agglomération carolorégienne se monte à 69 tués. Certains de ceux-ci n'ont pu être dégagés des décombres.

Civils mitraillés dans la région rhénane

Coblence, 29 mai. — On apprend qu'au cours des attaques exécutées dimanche par l'aviation américaine contre la population civile, plus spécialement contre des femmes et des enfants, de la région rhénane, un bateau de plaisance a été mitraillé près de Remregen par trois chasseurs bimoteurs, volant en rase-mottes. De la hauteur à laquelle ils volaient, les aviateurs pouvaient parfaitement se rendre compte de la qualité du bateau. Six personnes ont été tuées, dont trois femmes et deux enfants ; 19 autres, parmi lesquelles 11 femmes et 1 enfant ont été grièvement blessés ; il y a aussi de nombreux blessés légers. A Sinzig, dans l'arrondissement d'Ahrweiler, les aviateurs américains ont mitraillé des baigneurs. A Nestrup, près de Bentheim, un enfant a été grièvement blessé.

Deux avions sanitaires allemands abattus

Berlin, 29 mai. — Le DNB annonce qu'en Croatie, 6 appareils de chasse américains ont abattu dimanche dernier deux avions sanitaires allemands du type Fieseler-Storck. Ces avions qui n'étaient pas armés portaient d'une façon très apparente, les emblèmes de la Croix-Rouge.

En Italie

La villa d'Este endommagée

Rome, 29 mai. — Pendant la journée de samedi, l'aviation anglo-américaine a été particulièrement active dans la région de Rome. La célèbre villa d'Este a été touchée et gravement endommagée. A Subiaco, l'abbaye de Sainte-Scholastique, fondée par Saint-Benoît, a été atteinte.

Florence bombardée

Rome, 28 mai. — Samedi, la ville de Florence a de nouveau subi un violent bombardement terroriste au cours duquel l'aviation anglo-américaine, une nouvelle fois, détruit des monuments culturels et des œuvres d'art d'une valeur inestimable.

Cinq bombardiers américains atterrissent en Suisse

Berne, 28 mai. — On communique officiellement que le 27 mai, plusieurs bombardiers américains ont survolé la Suisse. Cinq avions ont atterri en territoire helvétique.

Plusieurs bombes sont tombées dans la région de Pruntrut.

Les redditions de réfractaires en Italie

Rome, 29 mai. — Les autorités civiles et militaires annoncent que 33.353 réfractaires se sont rendus avant l'expiration du délai de grâce accordé par le Gouvernement fasciste républicain. Dans la seule province du Piémont, plus de 13.000 hommes ont fait leur soumission.

Les pertes élevées de Tchoung-King dans le Honan

Tokio, 28 mai. — Y compris les résultats acquis lors de la prise de Lovang, résultats qui ont déjà été publiés samedi par le grand quartier général, les unités japonaises ont dénombré au total au cours de l'actuelle campagne du Honan 39.186 tués ennemis abandonnés sur le champ de bataille. Les troupes nipponnes ont d'autre part fait 15.630 prisonniers et se sont emparées en outre de 260 canons et d'importantes quantités d'autre matériel de guerre.

Un général de Tchoung-King passe à Nankin avec ses troupes

Pékin, 29 mai. — Encore un général de Tchoung-King, Wei Pong Lou, est passé avec les 4.500 hommes qui se trouvaient sous son commandement dans le camp de Nankin. Il était un des commandants des armées qui ont participé aux combats dans la première zone de guerre de Tchoung-King, et tous ses soldats sont originaires du Honan.

La Milice française défend les travailleurs libres, associés dans des organismes communautaires.

Les grèves aux Etats-Unis

Madrid, 28 mai. — Selon une statistique publiée par le « New-York Times », mille grèves au total ont été enregistrées aux Etats-Unis pendant la période s'étendant de décembre 1943 à mars 1944.

* *

Amsterdam, 29 mai. — Le service d'informations britannique mande de Washington que le chef de l'Office de la production de guerre des Etats-Unis, Donald Nelson, a déclaré que la production de matériel de guerre est restée pendant le mois d'avril de 3 % en dessous des prévisions. La baisse constante de la production se maintien depuis le mois de septembre de l'année dernière.

Selon une information Associated-Press parvenue de Quito, une révolution a éclaté lundi dans la République de l'Equateur. Les chefs de l'insurrection sont, dit-on, des partisans de l'ancien président Velasco Ubarra, actuellement en exil.

— Est cité à l'ordre de la Nation, M. Lemarchand, directeur adjoint de la défense passive de Mantes-Gassicourt (Seine-et-Oise). Sur la brèche de jour et de nuit, il avait fait preuve du plus grand courage au cours des bombardements subis par la ville de Mantes. Il était finalement tombé victime du devoir en se rendant à son poste.

— A partir du 10 juin, l'administration des Postes mettra en vente un timbre de 1 fr. 50 commémoratif du centenaire de la création du service postal ambulant et un timbre de 15 fr. représentant le château de Chenonceaux.

— Le prix du Panthéon a été décerné à M. Louis Emié, rédacteur à « La Petite Gironde » pour son recueil de poèmes intitulé : « Le nom du feu ».

— On sait qu'à Saint-Michel-de-Maurienne quatre enfants avaient été tués par l'explosion d'un engin. Ce douloureux accident a fait une cinquième victime. Le petit René Ratel est mort des suites de ses blessures.

Nevers. — Des inspecteurs de la sûreté ont réussi, après un bref engagement avec un groupe de terroristes, à s'emparer d'une voiture automobile et à arrêter six bandits.

COMBATS ACHARNÉS dans le secteur de Valmontone

ÉVACUATION DES RUINES D'APRILIA

75 avions américains abattus au-dessus de l'Allemagne

Un tank britannique immobilisé sur le front italien. (Ph. Sado.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Sur le front italien, la journée de dimanche a été marquée partout par des combats couronnés de succès. Dans le secteur d'Aprilia-Valmontone, nos divisions ont, à la suite de combats acharnés, repoussé les tentatives de percée ennemies, qui étaient appuyées par d'importantes forces blindées.

Aprilia, qui ne constitue plus qu'un amas de ruines et qui, jusqu'à l'heure actuelle, avait été défendue avec acharnement par nos arrière-gardes, a été abandonnée à l'ennemi.

A l'est de Lanuvio, des grenadiers blindés ont, au cours d'une contre-attaque immédiate, verrouillé une infiltration ennemie.

Au cours des violents combats qui se sont déroulés dans la région de Velletri, les troupes de l'armée de terre et de l'aviation commandées par le général aviateur Schlemm, se sont particulièrement distinguées.

Au sud le Valmontone, la zone où l'ennemi s'était infiltré les jours précédents a été rétrécie par des attaques de direction est et nord-ouest.

Dans le secteur de Roccagorga-Castro Dei Volsci, nos arrière-gardes ont repoussé toutes les attaques au cours de combats violents avec l'ennemi qui, surtout dans la vallée du Giugliano, tentait de gagner du terrain.

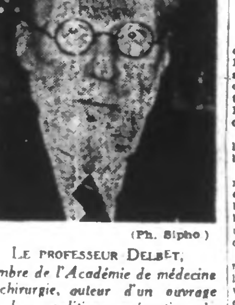
Sur le front de l'Est, on ne signale aucun événement particulier. De jour et de nuit, le trafic de ravitaillement soviétique a été combattu avec succès. De nombreuses gares et tout particulièrement celles de Chepetowka et de Korostène, ont été en butte aux violentes attaques de notre aviation.

Dimanche, vers midi, des formations de bombardiers américains, protégées par d'importantes escortes de chasseurs, ont survolé l'Ouest et le Centre de l'Allemagne. Des bombes explosives et incendiaires ont provoqué des dégâts, particulièrement dans les quartiers habités de Cologne et de quelques villes du Centre. Au cours d'engagements aériens particulièrement violents et par suite de l'action de la D.C.A., 75 avions ennemis, parmi lesquels 50 bombardiers quadrimoteurs, ont été détruits. L'ennemi a encore perdu 9 avions au-dessus des territoires occupés de l'Ouest et des régions maritimes au large de l'Angleterre. La nuit, quelques avions anglais isolés ont lancé des bombes sur les quartiers urbains de Mannheim.

Des avions de combat allemands ont dirigé des attaques efficaces contre les ports anglais de Torquay et de Brighton, ainsi que contre quelques objectifs isolés dans l'Est de l'Angleterre. Des explosions et des incendies ont été observés.

Badoglio aurait cédé définitivement les colonies italiennes

Berlin. — Les autorités anglaises se préparent à donner connaissance au gouvernement égyptien d'un accord conclu avec le gouvernement Badoglio sur le sort futur des anciennes colonies italiennes, annonce la radio égyptienne de langue arabe. Selon cette information, le « cabinet » Badoglio aurait déjà renoncé à toute revendication concernant l'Erythrée, qui serait cédée aux Américains comme base navale. D'autre part, l'Italie garderait, à titre de protectorat, la région du port de Sidra, mais on signale que, depuis quelque temps déjà, un « comité exécutif » communiste s'y est établi et y fait la loi. En ce qui concerne la Cyrénaïque, il semble que les « alliés » chercheraient à s'en servir comme appât pour obtenir une collaboration plus docile de l'Egypte.



(Ph. Sipho.)

LE PROFESSEUR DELBET, *membre de l'Académie de médecine et chirurgie, auteur d'un ouvrage sur la « politique préventive du cancer ».*

La constitution de stocks de charbon familiaux

La préfecture communique :

L'éventualité d'une raréfaction encore plus sensible des transports exige la constitution dans chaque foyer d'un stock de charbon. Des mesures particulières ont été prises à cet effet, notamment la validation des tickets 6 et 12 dans le secteur de Lille, et 6 et 10 dans le secteur de Roubaix-Tourcoing.

Cette disposition doit permettre la livraison de 150 à 300 kilos de charbon, suivant les cartes.

Pour réaliser cette mesure d'un intérêt primordial pour la population, il est fait appel à l'esprit social et à la bonne volonté des négociants en charbon, qui s'attacheront à honorer en toute première priorité les tickets récemment validés.

Alimenter d'urgence les foyers domestiques des centres urbains dont l'approvisionnement pourrait se trouver suspendu, constitue pour les négociants en charbon un devoir d'entr'aide auquel ils ne sauraient faillir.

Le procès de canonisation de Pie X

Cité du Vatican. — L'Osservatore Romano » annonce que dans quelques jours, le corps de S. S. Pie X, qui a été exhumé et qui a été trouvé en parfait état de conservation, sera inhumé de nouveau. Contrairement aux bruits, aucune relique n'a été prélevée sur le corps du pape, dont le procès de canonisation se poursuit.

Une Anzinoise meurt à 103 ans des suites d'un bombardement

Le 20 juillet 1941, le hameau de la Bleuse-Borne, à Anzin, fêtait les cent ans de Mme Masson, née Séraphine Thurette. Depuis, la vaillante centenaire, qui avait vu les guerres de 1870 et 1914, attendait impatiemment la fin de celle-ci. Cette joie suprême devait, hélas, lui être refusée.

A la suite du bombardement de son quartier, le 2 mai, elle fut gravement commotionnée dans la maison de ses enfants, qu'une bombe avait détruite en partie. Transportée aussitôt à Valenciennes, elle vient d'y succomber.

Quelques procédés pour assainir et conserver l'eau

Etant données les circonstances, il est prudent de se constituer quelques réserves d'eau potable. Pour éviter la putréfaction de cette eau, voici quelques procédés simples et peu coûteux :

Verser dans 10 litres d'eau (contenance d'un seau de ménage) 30 gouttes d'eau de Javel du commerce. Remuer pendant 2 minutes. Laissez agir l'eau de Javel pendant un quart d'heure, puis ajouter une pincée d'hyposulfite de soude qui enlève l'odeur désagréable du chlore. Remuer. L'eau peut alors être utilisée comme eau de boisson. Ce procédé n'est valable que pour une eau qui n'est pas *fortement polluée*. Il s'applique notamment à notre eau courante et aux eaux de citerne.

Pour la verdunisation : prendre 10 centim. cubes, soit deux cuillerées à soupe, d'eau de Javel ordinaire, celle que l'on trouve actuellement dans le commerce et qui titre 6 degrés chlorométriques. Les verser dans 90 centimètres cube, soit dix-huit cuillerées à soupe. Agiter soigneusement. On obtient ainsi une solution verdunisante très active. Il suffit alors de prélever deux à quatre gouttes de cette solution et de les faire tomber dans un litre d'eau pour obtenir une préparation dont la conservation est théoriquement indéfinie. Il ne reste plus qu'à boucher avec un bouchon propre et hermétique et à descendre le flacon à la cave.

Le procédé au permanganate de potasse est encore plus rapide et plus simple. Dans un litre rempli de l'eau que l'on désire conserver, jeter une mince paillette de permanganate, de la grosseur d'un tête d'épingle. Cette quantité, qui semble infime, suffit cependant. Agiter et constater que l'eau prend une coloration légèrement rosée. Boucher avec un bouchon propre et mettre en cave.

L'eau ainsi préparée possède une certaine saveur à peine perceptible. Dans ce cas, c'est l'oxygène du permanganate qui assure la destruction des microbes.

Le procédé qui consiste à faire bouillir l'eau avant de la conserver est à rejeter, car l'eau ainsi traitée acquiert une saveur désagréable.

MESDAMES, découpez, en page 2, le tableau de rationnement de juin

Les cartes d'alimentation des prisonniers de guerre rapatriés

Les prisonniers de guerre rapatriés, y compris les titulaires d'un congé de convalescence, reçoivent, au départ du centre de démobilisation, pour une durée de dix jours, des tickets pour « isolés militaires » qui ne peuvent être renouvelables ensuite. La carte d'alimentation (catégorie T) doit leur être remise dans le plus bref délai par le maire de leur résidence, sur le vu de la fiche de démobilisation ou d'un titre de congé de convalescence.

Dans un dessein de simplification, il vient d'être décidé que tous les prisonniers rapatriés recevraient une fiche de démobilisation (fiche définitive pour ceux renvoyés définitivement ou fiche provisoire pour ceux envoyés en convalescence ou en permission).

Elle devra indiquer la durée de la période pour laquelle les tickets pour les isolés militaires auront été remis. Le maire de la résidence du prisonnier rapatrié délivrera la carte T sur présentation de la fiche de démobilisation et y portera la mention de cette délivrance.

La feuille semestrielle sera amputée des coupons des mois écoulés et les feuilles mensuelles du nombre de tickets de pain, viande et matières grasses correspondant au nombre de journées déjà écoulées, ainsi qu'à celui des journées pour lesquelles il a été délivré les tickets pour isolés.

BON

Autrefois, les conscrits tiraient au sort le bon ou le mauvais numéro qui les envoyait à la caserne ou les renvoyait chez eux.

Aujourd'hui, on se contente de la loterie qui peut nous enrichir de toute la gamme des lots de 200 francs aux six millions, ou... nous laisse « grosjean comme devant ».

Nous ne sommes ni mathématicien ni charlatan pour vous préciser la proportion des chances qui peut être la vôtre. Mais il est un fait curieux, c'est que les acheteurs de billets ou de dixièmes se détournent régulièrement des numéros qui, à leur sens, ne peuvent pas gagner...

Aimeriez-vous, par exemple, prendre un billet portant six chiffres identiques ou six chiffres qui se suivent... etc...? N'auriez-vous pas l'impression qu'il ne « sortira » jamais ?

Le plus simple c'est de s'en remettre au hasard, car la veine fait fi des calculs de probabilité les plus savants.

Cela me fait songer à une grande loterie, d'un autre genre, pour laquelle presque tous les peuples du monde ont pris des billets.

Et ce qu'il y a de curieux, c'est que tous souhaitent que le numéro sortant se termine par 1944 et qu'on boucle tout de suite après l'attrait bruyant de cette sanglante tombola...

L. BOURLEUX.

Une milice communiste espagnole serait en formation à Alger

Tanger. — Suivant des renseignements parvenus d'Alger, les autorités gaullistes auraient procédé, à la demande des représentants de Staline, au recensement des jeunes Espagnols en résidence en Afrique du Nord. Ceux-ci seraient par la suite intégrés dans la milice communiste qui vient d'être créée.

Le banditisme

Quatre individus armés attaquent le bureau de paye des mines à Liévin

L'un d'eux est arrêté, un autre se fait sauter la cervelle

Vendredi, vers 11 h. 30, quatre individus armés de mitraillettes ont fait irruption dans le bureau de paye des mines de Liévin. Pendant que deux bandits maintenaient le personnel en respect et gardaient les issues, deux autres faisaient main-basse sur une somme de 750.000 francs.

Après une poursuite mouvementée et un échange violent de coups de feu, deux bandits furent cernés ; l'un d'eux se voyant pris, se fit sauter la cervelle. Un gendarme a été blessé au cours de l'engagement.

La mission politique des cadres

L'Institut d'études corporatives et sociales, dont nous avons déjà signalé l'action efficiente, vient de consacrer un important numéro de ses « cahiers de travaux » au problème des cadres. Avec lui, marquons notre surprise du peu de place que ce sujet occupe dans la presse et dans la littérature de ces dernières années, il mérite pourtant l'attention, puisque les cadres constituent l'élément « catalyseur » de la combinaison de l'économique et du social, puisque leur fonction de direction les rend aptes à ne pas négliger les contingences économiques, tandis que leur situation de salariés les rapproche des préoccupations ouvrières et leur fait admettre les nécessités du « social ».

Nous avons déjà montré, ici même, l'importance des cadres dans la vie de l'entreprise. C'est grâce à eux, intermédiaires logiques et clairvoyants non seulement entre le patronat et la main-d'œuvre, mais encore entre les hommes de diverses catégories attelés à une tâche commune, c'est grâce à leurs prudents conseils, marqués du sceau de l'expérience, que peut se réaliser l'humanisation du travail et la transformation des conditions d'existence du salarié, par une collaboration disciplinée et intelligemment consentie.

Il est concevable qu'une charge aussi délicate donne au rôle des cadres une signification politique, dans le sens où, soulignent MM. François Perroux et Yves Mainguy, « la politique, définie à la lumière des grandes traditions, désigne l'art, non de diviser, mais d'unir, non de séparer, mais de rassembler. » Le Maréchal l'a bien compris qui, s'adressant aux cadres et à la maîtrise, leur disait à Saint-Etienne :

« Vous avez pensé trop souvent qu'il vous suffisait de remplir avec conscience une fonction technique. Vous avez plus à faire car vous n'êtes pas seulement des techniciens, vous êtes des chefs. »

Mais, note avec raison la rédaction des « cahiers », ce rôle politique et conciliateur susceptible de modifier le climat des entreprises et, par conséquent, l'état d'esprit de tout le pays, ne peut être rempli à la satisfaction des parties et de l'Etat que si les cadres, et notamment les cadres supérieurs, reçoivent un enseignement qui leur permette de comprendre les hommes et qui ne se cantonne plus exclusivement dans le domaine de la matière.

Cet aspect du problème a été, malheureusement, négligé jusqu'ici. Dans les grandes écoles d'ingénieurs, dans les écoles d'enseignement technique, les questions sociales ou simplement humaines sont passées sous silence, et ainsi s'expliquent en partie les malentendus, les mécontentements, les révoltes qui naissent à l'usine et dont les répercussions se font rapidement sentir à travers toute la nation. Combien de conflits, combien de grèves auraient pu être facilement évités, si les chefs avaient dans leurs négociations marqué plus de compréhension, témoigné de plus de psychologie ?

Les insuffisances d'hier doivent être comblées. Il appartient au ministre de l'Education nationale de porter l'étude des questions sociales au programme des différents degrés de l'enseignement, et notamment des établissements secondaires et techniques.

ROLAND TULLIEZ.

Un discours du Pape le 12 juin ?

Rome, 28 mai. — Selon l'agence de presse fasciste « La Corrispondenza », Sa Sainteté Pie XII prononcera probablement le 12 juin, fête du Sacré-Cœur, le discours qu'il devait faire le dimanche de Pentecôte.

A 0 fr. 60 la gauloise bleue

Vichy, 28 mai. — C'est au « Journal officiel » du 28 mai qu'a été publié le décret portant relèvement du prix du tabac, annoncé par un récent communiqué. On sait déjà qu'à partir du 1er juin, le paquet de caporal ordinaire se paiera 14 fr. et le paquet de cigarettes de même qualité 12 fr.

Voici quelques-unes des autres nouveaux prix :

Tabacs : caporal doux, 18 fr. ; caporal supérieur, 20 fr.

Cigarettes : Gauloises caporal ordinaire, 12 fr. ; Gitanes caporal ordinaire, 16 fr. ; Celtiques caporal ordinaire, 16 fr. 50 ; Gitanes caporal doux, 17 fr. ; Celtiques caporal doux, 17 fr. 50 ; Gauloises maryland, 18 fr. ; Naja, 20 fr. ; Gitanes maryland, 22 fr. ; Salammbô, 25 fr. ; High Life, 45 fr. ; Balto, 62 fr. 50 ; Gitanes Vizir, 65 fr. ; Week End, 67 fr. 50.

En ce qui concerne les cigares, les prix sont les suivants : Picaduros, 1 fr. 80 ; Voltigeurs ordinaires, 2 fr. 60 ; Voltigeurs extra, 3 fr. 40 ; Reinitas, 4 fr. 20 ; Lutetias, 4 fr. 80 ; Diplomates, 10 fr. ; Campocnos, 13 fr.

Londres annonce la perte d'un navire-vigie

Amsterdam, 29 mai. — Selon Reuter, l'amirauté britannique a annoncé la perte du navire-vigie anglais « Wyoming ».

— La commune de Berck (P.-de-C.) a été déclarée commune sinistrée, par arrêté du 19 mai 1944. Un projet de reconstruction et d'aménagement sera établi.

A Roubaix, le célèbre « Beau Jardin » a connu, dimanche et lundi, la foule des beaux jours (Ph. J. de Ba.)